



Lex Pott. © photo : Floor Knaapen

LEX POTT

Entre Nature et Culture

Pour la génération des designers conceptuels, l'idée à la base de leur projet est cruciale, et en détermine la forme définitive. Aujourd'hui, une nouvelle génération émerge, en quête de légitimité tant au niveau du matériau que du processus de création. Pour ces jeunes alchimistes, la nature est le premier designer. Lex Pott (1985) en est un parfait exemple. Il recherche l'équilibre entre nature et technologie, entre artisanat et industrie.

TEXTE : PETER VAN KESTER



Peut-on exploiter la puissance du soleil pour façonner des bols de verre à partir de sable? Que se passe-t-il si on manipule magnétiquement l'apesanteur? De même, si des pigments se diffusent lentement par le fond d'un vase en céramique? Ou bien, si le vent active une machine à tricoter et détermine la forme du tricot? Ou encore, si l'on chauffe un granulat dans un ballon afin qu'il trouve son chemin? Et si l'on fait s'oxyder naturellement des métaux? Ce qui est intéressant dans cette approche, c'est que la forme est à peine déterminée à l'avance. Dès la phase d'expérimentation, les créateurs sont surpris par les processus qu'ils déclenchent : oxydation, cristallisation, absorption, magnétisme, électrolyse et polymérisation, grâce à la générosité de Dame Nature.

Les arts plastiques comme source d'inspiration

Le leitmotiv de Lex Pott est la durabilité. « Je crois en la durabilité d'une bonne idée. Dans les produits qui durent toute une vie. Peut-être sont-ils plus durables que les choses écologiques que l'on jette après 6 mois? », commente le créateur dans son atelier, un entrepôt industriel de la périphérie de Rotterdam. L'homme est issu d'une famille d'artistes. Lors d'une présentation de fin d'études à la Design Academy, il ouvrait les yeux et découvrait ce qu'il recherchait lui aussi. Le créateur oscille constamment entre autonomie et art appliqué, les arts plastiques constituant pour lui une grande source d'inspiration, notamment le sculpteur italien Giuseppe Penone. « Dans ses sculptures, il met à nu l'essence des arbres, de façon si frappante que l'on est bombardé d'informations. Penone montre l'arbre dans l'arbre ». En 2009, Lex Pott décrochait son diplôme avec distinction grâce à une étagère dans laquelle il intégrait le tronçon d'un arbre, un pin Douglas



page de gauche
Fragments of Nature, 2009, chêne européen, pin Douglas. © Lex Pott

ci-contre, à gauche
Fragments, 2015, pierre bleue et marbre. Projet : The Future Perfect. © Lex Pott / photo : Lauren Coleman

ci-contre
True Colours & Tradition, 2015, cuivre oxydé, acier, laiton et aluminium. Projet : &Tradition. © Lex Pott

ci-dessous
Nomess X Wallpaper, 2015, cuivre, laiton, acier et chrome. Projet : Nomess and Wallpaper Handmade. © Lex Pott

Le leitmotiv de Lex Pott est la durabilité. Il oscille constamment entre autonomie et art appliqué.

abattu pour la circonstance. Il en fit des planches droites en laissant l'écorce intacte afin que l'arbre soit toujours identifiable. Le meuble s'en trouvait d'autant plus touchant et poétique. Faisant fi de tout gaspillage, il s'agissait d'une protestation silencieuse contre l'industrie qui réduit le bois en planches droites. « À l'instar de Penone, je tente de bien observer le matériau. De cette recherche naît naturellement une forme inéluctable ». *Fragments of Nature* comprenait également des tables, dont les pieds surgissaient des branches d'origine. Lex Pott est aussi inspiré par Ulrich Rückriem. Ce sculpteur allemand fend d'énormes blocs de pierre, qu'il assemble en laissant les trous et les arêtes parfaitement visibles. Pour sa collection *Stone and Industry*, Lex Pott réalisa quelque chose de similaire. Il créa des meubles en pierre de taille bleue, en choisissant de ne pas polir les arêtes générées par cette extraction, leurs formes capricieuses adoucissant ce caractère brut, nature et industrie s'y confondant en toute harmonie, avec moins de gaspillage du matériau.

Pas une usine

« J'aime travailler de façon autonome, mais je souhaite développer mon design à l'échelle industrielle », explique Lex Pott. Par exemple, ses *Spring Schaar* conçus en 2015 pour une présentation de papier peint à Milan sont en production chez le

Danois Nomess. « Le fil de métal revient toujours à son état d'origine. J'ai donc exploité cette propriété et ai conçu une silhouette de fil, dans laquelle des lames devaient être intégrées. Aucun forgeron ne s'y est risqué, mis à part le jeune Reinier Hoving. » Aujourd'hui, ces deux opérations se font mécaniquement, en l'espace de quelques secondes, et cette paire de ciseaux est abordable. « Je ne désire pas le faire en gestion propre et encore moins devenir une usine. Je préfère créer de nouvelles choses ! » Quant à eux, ses *True Colors Vases* témoignent de cette façon dont les processus naturels génèrent de merveilleuses couleurs. Lex Pott a découvert l'oxydation organique des métaux : le cuivre adopte un magnifique vert, l'acier devient orange-brun, le laiton bleuit et l'aluminium devient gris. Telles sont donc les véritables couleurs de ces métaux. Il créa ensuite des vases en métal et combina les deux états dans chaque vase, pour obtenir une finition polie avec une peau naturelle et oxydée. Il appliqua un procédé comparable, en collaboration avec David Derksen, dans la collection de miroirs *Transcience Mirrors*, accélérant le processus d'oxydation de l'argent par l'ajout de soufre ou piquage. C'est ainsi qu'apparaissent des zones entre jaune et brun, entre pourpre et bleu, selon de la durée de l'oxydation.

Pas révolutionnaire, évolutionnaire

Lex Pott dispose aujourd'hui d'une vaste gamme de produits. Il crée des pièces uniques pour les musées, les particuliers et les collectionneurs. Mais, de plus en plus souvent, il crée pour les entreprises danoises Hay et &Tradition et pour les Néerlandais Forbo et Gelderland. Pour l'édition annuelle de *Transitions*, lors de laquelle les





« La croissance des petits indépendants constitue un excellent développement. Ces créateurs peuvent rester critiques et constituer un ADN personnel avec leurs propres ressources. Et même trouver leurs propres fabricants, pour lesquels ils constituent souvent une bouffée d'oxygène. »

designers utilisent un matériau plat de la collection Baars & Bloemhoff, Lex Pott a conçu le système de meubles *Chroma*. Il explique : « Les fabricants plaquent leurs meubles pour donner l'aspect du bois massif. Cette application est en fait abusive, c'est la raison pour laquelle j'ai choisi d'habiller des plaques de stratifié Abet de diverses

couleurs. Sur la face avant, j'ai apposé un stratifié or et cuivre d'Homapal. Ce qui donne une dimension qui ne suggère pas de matériau massif, dont l'aspect change en permanence et qui crée d'intéressantes ombres optiques. » Designer pour Gelderland, Lex Pott connaissait parfaitement l'entreprise. Parce que les maisons deviennent tou-



ci-dessus
Transience X Transnatural, 2015,
 miroir en argent oxydé. Projet :
 Transnatural. © Lex Pott

ci-contre
Chroma Year, 2015. Matériel : Abet
 Laminati et Homapal. Projet : Baars
 & Bloemhoff. © Lex Pott / photo :
 Raw Color



ci-contre
Clogs, 2017, pin. Projet : Studio
Thomas Vailly. © Lex Pott

ci-dessous
Pillow, 2015, système modulaire.
Projet : Gelderland. © Lex Pott

« Dutch Design est encore et toujours un concept fort et vivant : ses designers autorisent d'autres perspectives. »

jours plus petites, le besoin de meubles compacts mais confortables ne fait que s'accroître. Pour son système de siège *Pillow*, il combine les qualités de Gelderland, avec un tissu et un rembourrage (mousse) de haute qualité: «J'ai réalisé une sorte de coussin que j'ai coupé en deux moitiés, dont j'ai placé les côtés rembourrés à l'intérieur. Ce sofa n'est pas révolutionnaire, mais 'évolutionnaire'. J'apprécie également le fait que Gelderland produit toujours aux Pays-Bas. » Sa conception modulaire de sept éléments permet toutes sortes de combinaisons : gérable pour le fabricant, abordable pour le consommateur.

Le Dutch Design devient un art

Depuis des années, Gelderland fait figure de tête de pont dans le Dutch Design. Comment Lex Pott voit-il l'évolution du Dutch Design ? « Le Dutch Design est toujours plus pris au sérieux. Dans les musées et les expositions, il attire de plus en plus l'attention et s'élève pratiquement au rang d'art. Il s'agit encore et toujours d'un concept fort et bien vivant : ses designers autorisent d'autres perspectives. Il est également très bien représenté à Milan et cela ouvre des portes : 90 % de mon travail se fait à l'étranger. En revanche, l'érosion nous guette car le marketing voit du design partout et dans tout, même le fromage est Dutch

Design ! » Lex Pott décèle un potentiel croissant chez les petits indépendants. « Une belle évolution. Ces créateurs peuvent rester critiques et valoriser un ADN personnel avec leurs propres ressources. Et même trouver leurs propres fabricants pour lesquels ils peuvent constituer une bouffée d'oxygène. Une croissance évolutive vaut bien mieux qu'une célébrité soudaine. J'ai eu de la chance avec 'mes' fabricants qui préfèrent considérer une bonne idée qu'un créateur célèbre.» Il cite également le collectif de créateurs Envisions qui effectue essentiellement de la recherche et de l'expérimentation de matériaux. L'Espagnol Finsa, fabricant de plaques en MDF, ouvrit ses portes à Envisions. Ce qui donna lieu à une superbe présentation à Milan dont rayonnait énormément d'énergie.

Design et mode

Lex Pott s'inquiète de la vitesse de rotation soutenue des collections, design et mode se frottant toujours plus l'un à l'autre, ce qui est nuisible à long terme. Les produits doivent également rester équitables. « Un t-shirt à 3 € n'est tout bonnement pas possible. » De jeunes créateurs sont également approchés par de grandes entreprises pour « vite concevoir quelque chose ». Sans rémunération, car « c'est bon pour votre CV ! ». Ils ne devraient pas foncer ainsi tête baissée, mais protéger leur métier. De même, on constate la disparition de l'artisanat aux Pays-Bas. Ce qui est grave, car si un créateur a des idées, il lui faut de bons artisans pour pouvoir les concrétiser. « Je crois de plus en plus en une étroite collaboration entre les différents niveaux, dont chacun reçoit une part équitable : le créateur, le fabricant, le détaillant et le consommateur. »



En savoir plus

Participer

Événement *Change the system*
Musée Boijmans van Beuningen
Museumpark 18
Rotterdam
www.boijmans.nl
le 14-10

Visiter

Durant la Dutch Design Week (du 21 au 29-10), Lex Pott participe à *Dutch Invertuals, Post-Modern - Woes van Haften*

Surfer

www.lexpott.nl